

Lanester, capitale du karaté le temps d'un week-end - Lanester

lundi 11 mars 2013

Ils sont venus d'un peu partout en Bretagne, de La Rochelle pour d'autres pour participer à ce stage. Les participants ont des âges et niveaux différents.

Ils étaient une quarantaine le week-end dernier à participer au stage animé par Daniel Lautier, directeur technique France de la Japan Karaté Association (JKA). Ils se sont tous retrouvés sur les tatamis à l'invitation de Pierre-Yves Le Troquer, président de la section Karaté du FLL. Hommes et femmes en provenance de toute la Bretagne ainsi que de La Rochelle, de tous âges et de tous niveaux.

Japan Karaté Association

Cette association rayonne dans le monde entier par l'intermédiaire de ses représentants à raison d'un instructeur par pays. Daniel Lautier est ce représentant en France. Il passe comme ses homologues instructeurs un mois au Japon chaque année.

C'est là que se trouve la maison mère de l'association, plus précisément au Hombu dojo de Tokyo. « **Ces retours aux sources sont indispensables pour ne pas perdre les fondamentaux de la discipline incarnés par l'école du JKA** », explique Pierre-Yves Le Troquer.

Cette école est en effet celle dont est issu le karaté moderne codifié dans les années 1915, 1920 par Funakoshi. Ce maître a fondé le style shotokan qui se trouve être aujourd'hui le plus répandu au monde.

Esprit d'ouverture

La tolérance et l'ouverture d'esprit sont très liées à cette école qui permet comme le week-end dernier à différents âges et niveaux de se retrouver ensemble.

L'idée maîtresse est basée sur la transmission. Celui qui sait transmet à celui qui apprend tout en continuant à avancer et à progresser lui-même. Il s'agit d'une discipline individuelle qui trouve tout son sens au sein d'une pratique collective.

« À certains moments, Daniel positionne les débutants au centre pour qu'ils progressent entourés de ceux qui ont une pratique plus avancée. »

Daniel Lautier constate avec plaisir que de plus en plus de personnes d'un certain âge participent à ses stages : « **Sans doute car j'ai à cœur de privilégier un karaté traditionnel, sans esprit de compétition** », explique t-il.

Sur le tatami

Lanester, capitale du karaté le temps d'un week-end - Lanester

lundi 11 mars 2013

« Le travail de ce week-end nous permet d'aborder de nouvelles techniques. En karaté, on est toujours à la recherche de quelque chose. À chacun de travailler personnellement pour assimiler ce qui nous est transmis et y trouver un sens », explique Gilles, 2^e dan.

« Ce stage m'apporte beaucoup. Le travail est très séquencé. Je vais pouvoir m'inspirer de ces nouvelles façons de faire. Cela fait aussi très plaisir de côtoyer un 7^e dan », ajoute Camille, ceinture verte.



« je suis chanceux, mon métier est ma passion » explique Daniel LAUTIER